

D'ART SACRÉ 3ÈME SALON CONTEMPORAIN



INVITÉ D'HONNEUR : **YIN XIN**

DU JEUDI 17 OCTOBRE AU DIMANCHE 27 OCTOBRE 2019

Tous les jours de 9h à 19h - Entrée libre

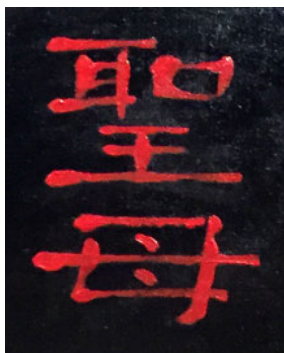
Eglise SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS

Cette manifestation bénéficie du parrainage de l'Ambassade d'Italie en France

DOSSIER DE PRESSE



Crédit photo : NOTRE-DAME DE CHINE, Paris Cathédrale Notre-Dame



SOMMAIRE

PREAMBULE DE MGR JEAN-LOUIS BRUGUES o.p.

LISTE DES ARTISTES

CONCERT

Chapelle musicale de la Basilique patriarcale Saint-Marc de Venise

MESSE DES ARTISTES

SOUTIENS ET MÉCÉNAT

MÉCÉNAT ARTISTIQUE D'ART SACRÉ 2



Son Excellence Mgr Jean-Louis BRUGUES o.p.

«L'ART SACRÉ AUJOURD'HUI»

L'aventure de l'art sacré en Occident est une mer toujours recommencée. Dominant pendant des siècles, ce champ si fécond de la création semble disparaître avec la Révolution. À l'exception des peintures murales de Delacroix, les artistes majeurs d'alors n'œuvrent plus pour lui. En Espagne, la rupture est encore plus forte : après l'invasion des troupes napoléoniennes, plus un tableau d'inspiration chrétienne.

Il y eut cependant des réactions contre l'esthétique saint-sulpicienne, sorte d'académisme dévot, dont se contenta le siècle qui suivit. Péguy, Bloy, Barrès, Claudel et bien d'autres protestèrent contre le pathétique d'une laideur érigée en dogme. Les réactions se succèdent après 1910. En France, la Société Saint-Jean, créée pour le développement de l'art chrétien, organise une première exposition sur l'art chrétien moderne; elle abritera les Ateliers d'Art Sacré dirigés par les peintres Denis et Devallières. Les revues spécialisées d'art sacré se multiplient en Europe et aux États-Unis; les expositions se succèdent. Une nouvelle page s'ouvre avec le renouveau thomiste de l'après-guerre que des dominicains comme Couturier et Régamey chercheront à traduire dans l'art contemporain, faisant appel aux plus grands comme Le Corbusier ou Braque.

Depuis, plus grand chose. Philosophie et théologie se sont anémiées, tandis que la pensée s'est faite "debole", comme on dit en Italie, les écrivains catholiques des années 50-60 se sont éteints sans grande postérité, tandis que les arts post-modernes empruntaient des voies heurtées où le sacré – sous toutes ses formes – semblait définitivement banni...

Définitivement ? L'aventure de l'art sacré est une mer sans cesse recommencée. L'Association Art Sacré 2 (2 pour signifier qu'une reprise est toujours possible), née en mars 2016, est persuadée qu'il est urgent de rejoindre la vie artistique là où elle s'exprime.

Est-il si vrai que l'art et l'art sacré représentent deux réalités de plus en plus hétérogènes ? Le divorce est-il sans appel ? Pour cette raison, Art Sacré 2 propose de relever le défi à l'occasion de la prochaine Foire Internationale de l'Art Contemporain qui se tiendra à Paris du 17 au 27 octobre 2019.

Trésor de la cathédrale Notre-Dame de Paris

Orfèvrerie contemporaine

Depuis sa première édition, le Salon d'art sacré contemporain présenté à Saint-Germain l'Auxerrois bénéficie du bienveillant intérêt du recteur de la cathédrale Notre-Dame de Paris, Mgr Patrick Chauvet.

Avant même le tragique incendie survenu le 15 avril dernier, Mgr Chauvet avait accepté de présenter quelques pièces d'orfèvrerie tirées du trésor de la cathédrale, permettant d'évoquer les créations de grands artistes comme Goudji ou Jean Touret.

ENSEMBLE BAPTISMAL PAR GOUDJI : CUVE BAPTISMALE, AIGUIERE, CHANDELIER PASCAL



Goudji vient de Géorgie où le christianisme s'implanta dès le IV^{ème} siècle. Pénétrant à l'âge de treize ans dans une église en Géorgie, il vit une fresque représentant le Christ marchant sur les eaux de Tibériade. Cette vision provoqua en lui « le désir fou et la volonté de comprendre ». Dès lors, sa soif d'apprendre ne connut pas de limites : « j'eus très jeune la conviction qu'il me fallait créer, de mes propres mains, des objets uniques, en aucun cas reproductibles, dans un matériau noble pouvant défier le temps, des objets de beauté, à la gloire de Dieu ». L'art de Goudji prend très vite une dimension liturgique exceptionnelle. Comment ne pas citer le sanctuaire de la cathédrale de Chartres inscrit à l'inventaire du Patrimoine français ? Sous le travail de sa main, le métal et la pierre deviennent des objets uniques, sobres et intemporels ; reliquaires, calices, ciboires, croix processionnelles, croix pectorales, crosses épiscopales renouvellent l'art liturgique.

Françoise BARON



Portrait de Vierge

En 2017 j'ai réalisé pour l'église du Christ-Roi de Corneilles en Paris un chemin de croix. Ce travail fut très intéressant mais aussi porteur de la souffrance qu'il faisait passer.

J'ai donc voulu, après ce travail, me plonger dans une réalisation plus apaisante. J'ai choisi Marie que j'avais représentée douloureuse dans le chemin de croix. Je l'ai donc voulu douce, apaisée et bienveillante. Je voulais que le spectateur sente l'émotion se dégageant de la sculpture et s'apaise lui aussi en la regardant.

Depuis quelques années, j'ai fait beaucoup de sculptures se rapprochant du cubisme. J'ai voulu donner à ce portrait de Vierge des traits réels avec toutefois un décalage pour la rendre sobre et noble. Les cheveux et le visage sont épurés et stylisés. Mais je voulais surtout qu'une émotion sorte de cette sculpture.

Le travail du fondeur a finalisé mon travail, la patine très claire vient renforcer, me semble-t-il, la bienveillance de la Vierge.

Françoise Baron



Romulo CACERES MOREANO



Né à Cuzco au Pérou, l'artiste entreprend des études à l'école des Beaux-arts de Lima.

A partir de 1966, ses œuvres sont exposées dans les villes de son pays, puis à Bogota en Bolivie et jusqu'aux États-Unis.

En 1980, il s'installe en France à Nogent-sur-Marne.

En 1983, il participe au festival d'Osaka Kapon

D'abord figuratives, ses peintures deviennent au fil du temps imaginaires intégrant sa culture ancestrale inca.



Betsy CASTELMAN-DAMEZ



« Premier Jour »

Le « Premier Jour » du livre de « La Genèse » de l'Ancien Testament décrit le début de la séparation des éléments ; la lumière séparée de l'ombre, première étape de la Création.

Il fait partie des textes fondateurs de notre culture judéo-chrétienne. Sa beauté et sa poésie sont sources d'inspiration et de foi. La création du monde n'a cessé d'interroger l'homme depuis la nuit des temps.

Cette image de la lumière et de l'ombre se trouve aussi dans les Evangiles « ...et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie. » (Jean : 1,5)

L'artiste essaie modestement de livrer des images inspirées par la lecture des textes. Ces thèmes habitent sa peinture depuis longtemps, et elle y revient régulièrement.

Betsy Castleman-Damez



Tableau « Premier Jour »
162 x 130 cm Technique
mixte sur toile

Christine CHELINI



Lecture symbolique du thème du jardin dans la Bible, d'Éden en Apocalypse, à la lumière des Évangiles (intertextualité) et plus spécialement de l'Évangile de saint Jean. Parcours de la réalité visible à la réalité invisible. Par une palette heureuse, donner en priorité la visibilité de la joie et de l'espérance chrétienne. L'esprit d'enfance, enfin, se donne en plénitude, comme chemin proposé à tous.



La Visitation



La Pentecôte

Cécile des COURTILS



*'Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé'
Ils pleureront amèrement sur lui comme on
pleure sur un fils unique, un premier-né'
Zacharie 12.10*

La thématique d'un travail, ayant pour sujet le visage du Christ s'est imposée à moi, au fil des jours, telle une obscure théophanie, tant mes résistances étaient nombreuses.

A peine conçue en esprit, comment dès lors expliquer cette crainte qui me faisait trembler, tel Moïse maudit par l'Éternel, à la simple idée de 'tailler une image' d'un Dieu fait homme ?

Pourtant d'autres avant moi s'étaient posé et avaient répondu à leur manière à la lancinante question de la représentation du visage d'un homme-Dieu échappant, de par son essence, à toute représentation...

Pour ma part, je ne pouvais concevoir cette hostie, ce visage, soufflée par quelqu'un d'autre que son Créateur.

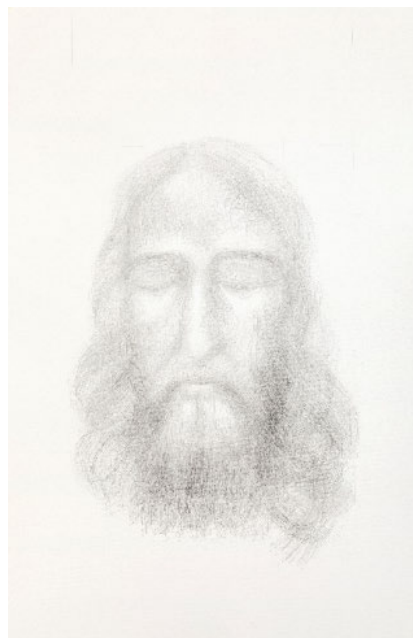
C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de m'appuyer sur deux sources dont les origines mystérieuses relèvent du miracle. L'une bien connue, l'autre sans doute un peu moins : il s'agit en premier lieu du Saint Suaire, et en deuxième, de la photographie du visage du Christ reproduit miraculeusement alors qu'une religieuse photographiait la remise d'un calice dans le tabernacle d'une église espagnole durant la guerre civile.

Pour ce premier dessin réalisé en grand format, j'ai commencé l'ébauche en m'appuyant sur le document de la religieuse espagnole mais au fur et à mesure de l'évolution du travail c'est l'image du Saint Suaire qui a pris le dessus et orienté la version définitive.

La technique du dessin au graphite m'est familière puisque je la pratique depuis une vingtaine d'années, mais dans ce dessin, une imprégnation particulière transparait :

Il s'agit en effet du dessin de Léonard de Vinci connu sous le nom de 'Tête d'homme âgé'.

De ce Christ aux yeux clos, émane une sorte de gravité invitant au recueillement et au silence.



Visage du Christ I – 2019 – 80 X 120 –
dessin au graphite sur papier Ingres

Anne-Karin COURT-PAYEN



Anne Karin Court-Payen, qui a décidé de se consacrer à la peinture dans le silence d'une année de retraite, débute sa formation dans un atelier d'icônes à Meudon, ainsi qu'à l'École d'art mural de la Passerelle et à l'Institut Supérieur de Théologie des Arts.

En cultivant une forme d'éclectisme pictural, Anne Karin cherche à remonter aux sources de la créativité des artistes de la Renaissance chez qui l'humanisme de leur temps allait trouver une expression puissante. Convaincue que nous vivons les prémices d'une nouvelle renaissance – révolutions technologique et écologique, développement des sciences humaines, vivacité du dialogue interreligieux et renouveau spirituel - Anne Karin cherche à inscrire sa peinture dans cet élan humaniste qui transforme en profondeur notre époque et renouvelle le monde de l'art.

Elle réalise actuellement les décorations religieuses de Saint-Paul et de sa chapelle. Le chemin de croix de Saint-Paul a permis à l'artiste de donner à son art un éclairage tout à la fois contemporain, ecclésial et contemplatif.



Mise au tombeau



Christ Noir



Annonciation

Jean-François DEHAYS



Né à Yvetôt (Seine-Maritime) en 1957, je me suis intéressé très tôt au travail du métal (gravure à l'échoppe au marteau). Par la suite le prêt d'un four et de poudres d'émail m'a permis de réaliser mes premiers émaux champlevés.

Passionné par ces deux matières j'ai développé les techniques alliant le travail du métal et de l'émail (champlevé, basse-taille, cloisonné et plique à jour) puis l'émaillage des métaux précieux.

Professionnel depuis trente ans, je crée des bijoux, des plaques et des objets émaillés (calices, pendules, statuettes ...).

J'enseigne également l'émaillage dans différentes écoles en France et à l'étranger.



Raymond DUMOUX



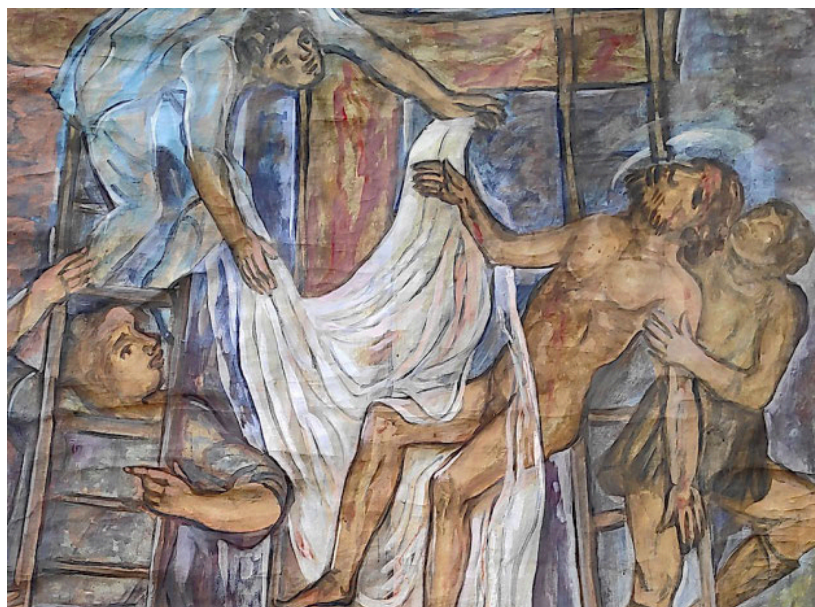
Un itinéraire mené avec la passion du dessin et la recherche du grand métier de la peinture.

La tendance du travail de Raymond Dumoux vise à une restitution précise du métier de la peinture, aussi bien dans le corps et la matière de l'œuvre, que dans sa symbolique, d'inspiration mythologique, historique ou biblique. Il s'appuie sur une recherche approfondie des grands mythes universels et sur une multitude de dessins réalisés quotidiennement. Son œuvre est un corpus immense, composé de plusieurs milliers de dessins, gravures, panneaux, toiles de petites et grandes dimensions, toiles monumentales, assemblages, objets peints, vitraux et réalisations pour des architectures et monuments.

Depuis plusieurs années, Raymond Dumoux développe un ensemble monumental peint « Pictorama » composé aujourd'hui d'une suite de plus de 65 grands tableaux de 5 mètres x 3 chacun. Ce grand cycle se rapporte à l'histoire de l'Humanité, du passé au futur. Il évoque des événements majeurs au cours des siècles et sur tous les continents, comme des préoccupations contemporaines telles que la pollution, les biotechnologies, le climat, la robotique, la conquête de l'espace... Cette œuvre monumentale inédite et rare dans le panorama de la création contemporaine, est un événement pictural nouveau.

L'ensemble du travail de Raymond Dumoux a reçu certaines distinctions, il a fait l'objet d'expositions en France et à l'étranger, et a été filmé par la chaîne de télévision France 3.

www.viapictura.com

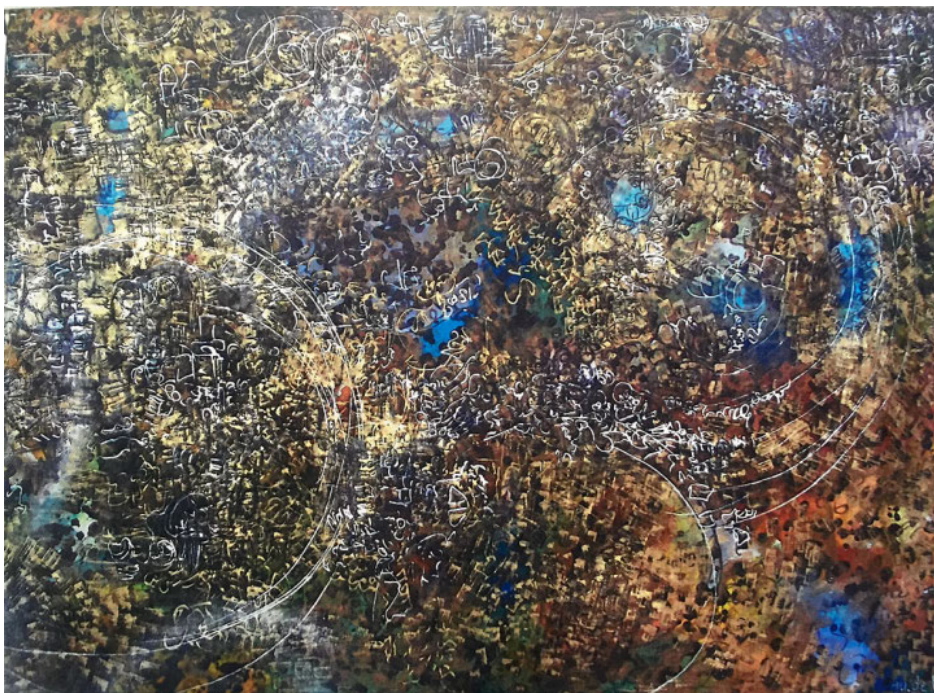


Maryvonne de FOLLIN



Vivant à Paris, Maryvonne de Follin est une coloriste renommée dans les textiles et les arts décoratifs.

Elle peint et signe pour de célèbres maisons françaises telles que Caron, Christian Lacroix, Leonard, Ungaro et Guy Laroche. Elle signe des éditions de tapis contemporains pour les tapis Tai Ping à Paris et à New York, crée des châles pour la Fondation Claude Monet à Giverny et signe des éditions limitées de grands vases pour les "Faïenceries de Longwy". Tout en continuant de travailler avec des maisons de haute couture, elle a développé sa propre collection de peintures murales sur soie, qu'elle expose régulièrement dans le monde entier. Passionnée par l'Asie, ses peintures uniques sont toujours inspirées de cette culture. Pour sa créativité, Maryvonne a été honorée par la Ville de Paris et a été élevée au grade de Chevalier des arts et des lettres. Elle est également membre de l'Association des Métiers d'Art de France.



Projet pour vitrail

Maki GEORGEON



Une vie de sculpteur c'est une longue recherche sur sa raison d'être, bien ancrée au sol certes, mais très inquiète de ce que ses mains vont sortir. Il faut beaucoup de persévérance et laisser venir ce qui est en nous et que nous ne connaissons pas. J'ai interrogé le corps humain dans tous les matériaux, terre, plâtre, cuivre repoussé, bois. Puis je suis partie vers des mondes imaginaires que l'homme avait occupés puis abandonnés, laissant des traces de croyances inconnues. J'ai toujours évolué sans rupture traçant mon chemin d'une pièce l'autre ; dans ces lieux de mémoire j'ai vu revenir les silhouettes humaines, réinvestissant mon travail ; et depuis sont apparues de grands êtres très interprétés, comme témoins de l'histoire du monde fait de mythes, de récits bibliques et pour finir mes quatre anges de l'Apocalypse. Après m'être servie de nouveaux matériaux, tel le ciment Sika Top teintés dans la masse par des oxydes, matériaux très maniables permettant de créer en direct sur des structures de fer des pièces uniques. Fini le moule...reste bien sûr celui du fondeur quand je veux avoir un exemplaire en bronze. Peut-être l'âge aidant suis-je arrivée à un besoin de simplification dans mon expression ; je recherche l'essentiel dit en peu de « traits ». J'emploie maintenant de l'acier section carrée de 6 à 9 mm, je le travaille dans l'étau avec ma masse je le soude à l'arc donnant une matière brute. Ces sculptures sont difficiles à photographier ne rendant pas la profondeur. Allant vers la transcendance j'ai pensé à les montrer dans le Salon d'Art Sacré II.



Alain GUILLON



Le peintre plasticien Alain Guillon, diplômé de l'Ecole Boulle, inscrit son art dans une démarche méditative et spirituelle. Il s'inspire du principe du Mandala et de l'icône, tout en développant un style graphique abstrait et géométrique (répétition du quadrilobe) qu'il définit à partir des notions suivantes ; Espace, Intemporalité, Lumière, Transparence, Spiritualité, Sacré. Il fait appel à une grande part d'écoute et d'intuition pour exprimer ces notions, puisqu'il médite sur des musiques inspirées à dimension sacrée et spirituelle, sans distinction de culture ni de style (Stabat Mater, Ave Maria, Messes, chants grégoriens, prières, musiques du monde...). L'artiste y puise ses inspirations pour réaliser ses tableaux avec des matériaux qu'il met au service de la Lumière ; la feuille de cuivre doré ou la feuille d'or, la poudre de marbre blanc, les papiers de soie ou les papiers washi japonais, les papiers dentelles, les résines d'encens..., qu'il travaille par association, par superposition afin de créer des contrastes doux, des effets de transparence, de profondeur, de légèreté, d'infini, de lumière cachée ou dévoilée. Naissent des œuvres graphiques intemporelles, sensibles, délicates, aériennes, qu'il veut comme des messages de paix tournés vers la dimension spirituelle intérieure et extérieure de chaque être ; des miroirs précieux apaisants et lénifiants qui font écho à ce qu'il y a de plus sacré en chacune et chacun de nous : la lumière de notre Âme. Créer : « être » dans l'instant, ici et maintenant, tenter d'approcher le « pur », l'essentiel, l'intuitif, le lumineux, le transcendant, l'un et le multiple, le défini et l'indéfini, le fini et l'infini, l'aérien, l'apesanteur, le sacré, l'invisible, l'énergie....le Principe.



Pricilla LEGOUX



« Marie, Mère de l'Eglise » et « Nuée »

Huiles sur papier Figueras, 2 études associées
(photocomposition)

- « Marie, Mère de l'Eglise », 90 x 140 cm
- « Nuée », 65 x 68 cm



L'image réalisée *in fine* correspond à l'association de deux huiles représentant respectivement la Vierge Marie portant l'Enfant Jésus sur laquelle s'appuient deux enfants figurant l'Eglise et une nuée symbolisant l'Esprit Saint. « C'est la même Nuée, le même Esprit à l'œuvre à la naissance de Jésus et à la naissance de l'Eglise (...) Une maternité prolonge l'autre (...) » (www.eleves.ens.fr). Marie, « Arche de la Nouvelle Alliance » est ici représentée comme le lieu de la rencontre entre Dieu et l'humanité dans une attitude toute maternelle tant à l'endroit de son Fils qu'à l'égard des deux enfants blottis contre elle. La note colorielle dominante est le bleu. Plus précisément, un camaïeu de bleu et de noir décliné jusqu'au gris pâle. Le bleu, couleur mariale, couleur silencieuse au pouvoir évocateur de l'infini pour dire symboliquement la fidélité sans faille et la foi de « celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites par le Seigneur » (Luc 1,45).

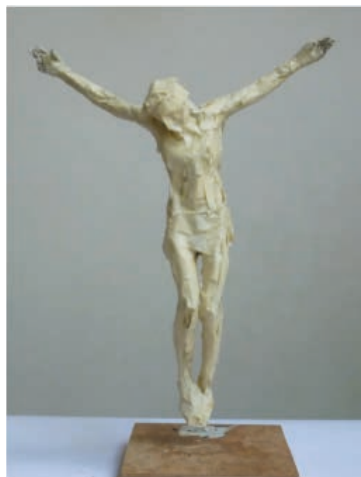
Claudio LOCATELLI



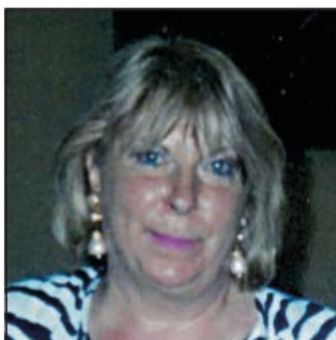
Claudio Locatelli s'installe en France à l'âge de vingt ans afin d'étudier le dessin et la sculpture.

En 1994, il est accepté à l'Ecole Nationale Supérieure de Beaux-arts de Paris. Dans un premier temps, il travaille d'après modèle vivant avec Jean François Duffau, l'assistant du sculpteur César, dans l'atelier Perrin Duffau. Puis il intègre les ateliers de Bruno Lebel et de Georges Jeanclos, où il sculpte aussi bien la terre cuite que des matériaux dit nouveaux. En 1998, il décroche une Bourse d'étude et part à Valence en Espagne, où il découvre et modèle le grès. Il est sélectionné pour exposer à la Fondation Bancaixa. De retour à Paris il réalise une maquette de sculpture monumentale pour le compte de la Cogedim. En 1999, il prépare son diplôme de fin d'études sous la direction de Giuseppe Penone et les conseils de Richard Daecon. Son travail est exposé régulièrement par des Galeries parisiennes : Galerie Eric de Montbel, Galerie Aittouares, Galerie Francis Barlier, Galerie du Fleuve, Galerie Roy Sfeir. Depuis 2005, la Galerie Forni d'Italie expose ses œuvres et présente son travail dans les Foires d'art contemporain italiennes et étrangères : Arte Fiera Bologna, Art Amsterdam, London Art Fair, Art Helsinki, St-Art Strasbourg, Lille Art Fair... Il participe également à des expositions de groupe organisées par la galerie Bertrand Delacroix de New-York et Boston. En 2015 ; la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris, pour son exposition Chien-Chat, lui commande trois sculptures. En 2017, il reçoit le Prix de Sculpture Paul-Louis Weiller, décerné par l'Institut de France - Académie de Beaux-arts.

Un besoin d'expérimentation m'a amené, petit à petit, à employer dans mes créations des matériaux dits pauvres ou ordinaires tel que le papier journal par exemple. Le papier est découpé, plié, modelé pour rendre à la structure de l'œuvre sa forme et son identité.



Anne-Marie Paris-Leroy



En octobre 2019, Anne-Marie Paris-Leroy fêtera 50 ans de peinture à la Collégiale St Martin de Picquigny près d'Amiens avec 70 œuvres, la plupart ayant une démarche de spiritualité. Cette exposition s'intitulera : "Dans Ta lumière". La recherche difficile, essentielle étant pour l'artiste que la lumière du divin soit en osmose avec celle qui émane de l'intérieur de l'œuvre. L'an dernier, au 2ème Salon d'Art sacré contemporain à Saint-Germain l'Auxerrois, une "Nativité" accrochée aux cimaises révélait cette tentative. La peintre nous présente cette fois, dans le même effort d'intériorité, une "Vierge à l'Enfant".

Cette peinture à l'huile, réalisée à la brosse et au couteau, est à la limite du figuratif et de l'abstraction afin de donner des traces visuelles tout en permettant à celui qui contemple de laisser travailler son imaginaire. Le sujet est simple : Marie tenant l'enfant Jésus en la présence de témoins de la scène, a une allure et des traits intemporels. La composition semble figée dans le silence et nous invite à la méditation. Le bleu qualifié de "bleu Yves Klein" par la critique...bleu presque monochrome renforce le sentiment d'un ici perdu dans l'ailleurs, d'un visible qui nous mènerait vers l'au-delà.

Anne-Marie Paris-Leroy expose dans les Salons, galeries, Foires d'Art contemporain mais aussi dans les églises, prieurés, cathédrales en France et à l'étranger où elle fut récompensée à maintes reprises. La pratique picturale ayant rejoint la théorie puisqu'elle avait obtenu en 1993 un doctorat (Philosophie-Esthétique) avec une thèse intitulée : "Le tableau et son spectateur".



David PONS



Peintre et sculpteur d'art sacré, David Pons s'occupe de l'aménagement liturgique de lieux de culte modernes ou historiques. Ses connaissances académiques développées durant cinq ans au Saint-Siège sont employées dans les domaines religieux épousant la peinture à l'huile, les fresques (*a fresco*), les sculptures, l'orfèvrerie et les aménagements liturgiques suivant l'objet de la commande.

Ainsi, ces dernières années l'ont également poussé à développer la vision transversale de la Renaissance en concevant et réalisant des chapelles, du volume architectural aux vases sacrés en passant par les vitraux, les staffs et autres éléments décoratifs.

Son atelier parisien lui permet de travailler pour divers diocèses français et italiens.

Il vient d'achever la restauration de l'autel majeur de la basilique Saint-Bernardin-de-Sienne dans la ville de l'Aquila endommagée lors du séisme de 2009.

La Custodie de Terre sainte l'a par ailleurs chargé du réaménagement de la chapelle latine du Saint-Sépulcre à Jérusalem.



Yin Xin

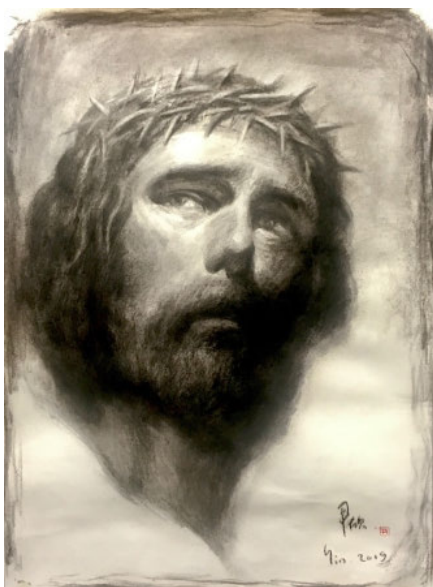


Le peintre chinois Yin Xin, vit et travaille en France. Originaire de Kashgar au fin fond ouest de la Chine, cœur de la Route de la Soie, il a pris goût à la magie des couleurs en peignant des affiches de propagande pour le président Mao Zedong. En France, il a forgé son style artistique particulier où se mêlent humour, goût de personnalités occidentales remodelées à la chinoise, inspiration musicale puisée chez Jean Sébastien Bach et les plus grands maîtres classiques. En peignant le visage lumineux de Marie, il a réalisé qu'il comprenait mieux le sens de la foi chrétienne qu'il avait en partie découverte à la lecture de Victor Hugo, de Balzac et de Maupassant. Quelle que soit leur position vis-à-vis de l'Église, il pense que ces écrivains sont fondamentalement d'inspiration chrétienne.

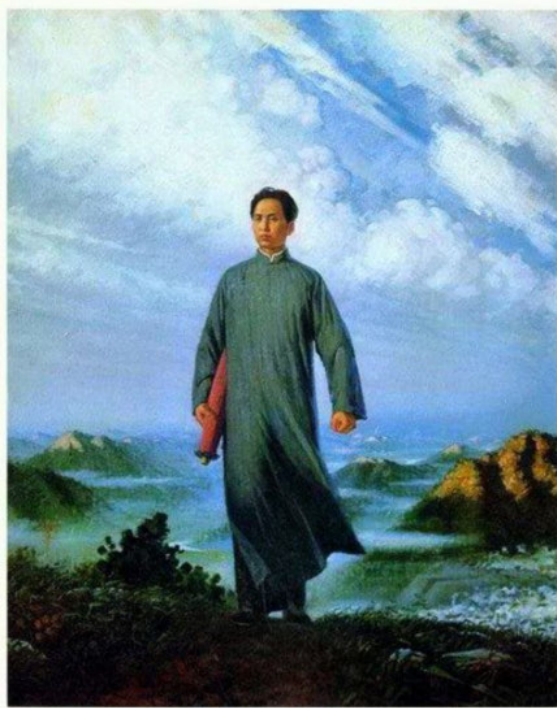
L'exposition de ses œuvres témoigne d'une rencontre originale entre l'esprit confucéen et bouddhiste du monde chinois et l'esprit chrétien de la culture européenne. Ces œuvres peuvent paraître insolites et sont à comprendre avec une certaine dose d'humour. Mais les sujets choisis révèlent un puissant message évangélique.

La peinture de Jésus conversant avec un disciple métamorphosé en Bouddha est peut-être une des clés révélatrice du sens de l'ensemble. La morale confucéenne déjà transformée par la religion de salut bouddhiste s'ouvre maintenant au message chrétien au service de la paix du monde.

Peintre des métamorphoses, Yin Xin marque une nouvelle étape dans l'histoire des échanges entre l'occident et la Chine.



Jésus s'incarne en Chine



Peinture de propagande communiste



*Our Lord in China, Le Sauveur a visité la Chine.
130 x 97 cm. Acryliaue sur toile. 2019*

Au début de la Révolution culturelle, ce tableau intitulé « Le président Mao va à Anyuan » fut un indubitablement le plus puissant instrument de propagande politique et le plus représentatif. Cette image du président Mao est une sacralisation de l'idéal révolutionnaire en image sainte. Mao avance seul dans le désert, un parapluie en main. Contre pluie et vent il se rend au site désertique de Anyuan annoncer son évangile marxiste. De toute évidence, cette création picturale a été influencée par l'art chrétien, l'image glorieuse de Mao remplaçant celle de Jésus s'incarnant en ce monde. Cette sorte de propagande rouge par l'image prit corps à cette époque là dans cette image sainte du grand Mao diffusée dans presque toute la Chine. On le décrit ainsi : « Le président Mao parcourt la terre chinoise, tout le pays revêt un voile rouge ». Cette oeuvre a encore une autre signification. Mao Zedong va à Anyuan prêcher sa vérité révolutionnaire contre un projet de révision de la première période du Parti. Ce n'est pas l'affaire de son camarade Liu Shaoqi à Anyuan. Il s'agit en fait pour Mao d'évincer son rival Liu Shaoqi par un push politique et de le faire tomber. C'est pourquoi cette image est si importante au début de la Révolution culturelle. Les conflits internes dans la politique du Parti ont toujours été très cruels. L'usage de l'art pour abattre un adversaire politique est une arme très puissante. Attaqué pour son révisionnisme, Liu ne put se relever.

L'art de propagande n'est pas en fait un art traditionnel en Chine. Depuis plus de cent ans nous écrivions à l'encre les annonces publicitaires. Les athées du communisme ont emprunté les créations de l'art sacré chrétien, transformé l'image sainte de Jésus en celle de Mao Zedong « la grande étoile salvatrice du peuple chinois ». Sur cette image sainte ils représentent aussi un saint témoin de la vérité. Mais il s'agit ici de deux images diamétralement opposées de la foi, deux postures totalement différentes, deux chemins différents. L'image de Jésus diffère encore en un point : derrière cette image de propagande de Mao se cache le complot impitoyable d'un conflit politique interne du Parti.

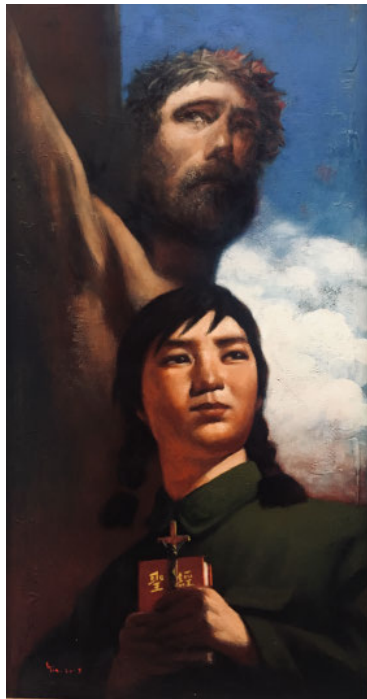
Aujourd'hui, je pense renverser à nouveau cette image de Mao Zedong renversée à tord. Regardons de nouveau cette image de Jésus glorieux éclairant à jamais le vaste horizon du céleste empire.

(Traduction française par Père Jean Pierre Charbonnier)

Faire la révolution jusqu'au bout ? Ou remplir d'amour toute l'humanité



Affiche de propagande communiste



Au plus fort de la propagande rouge de la Révolution culturelle, il y eut une image particulièrement attirante. C'était l'oeuvre d'une ouvrière de l'émail : « faire la révolution jusqu'au bout ». La garde-rouge peinte sur l'affiche porte en main le petit livre rouge du président Mao et serre un fusil sous son bras. Son visage décidé respire la haine et rayonne de foi révolutionnaire.

Le titre de l'oeuvre est la citation de Mao Zedong : faire la révolution jusqu'au bout. En arrière plan flotte l'annonce du drame révolutionnaire créé par Jiang Qing, l'épouse de Mao : « La lanterne rouge ». Une camarade cheminot brandit furieusement sa lanterne rouge. L'inscription voisine signifie : si tu veux être un homme, sois ce genre d'homme ». Les Chinois de cette époque connaissaient tous le scénario de ce drame modèle. Il

s'agit d'une famille de trois générations de groupes sanguins différents et d'origines diverses. Leurs proches ont été emprisonnés ou tués par l'ennemi. Ils forment ensuite une nouvelle famille révolutionnaire. Ils s'unissent par leur foi en la révolution et leur volonté de vengeance. Tels sont les héros modèles proposés à la jeunesse d'alors.

Parlant de la foi, la foi communiste persiste à semer la haine, la vengeance et l'athéisme. Elle veut en outre transmettre aux jeunes ces idées abstraites de haine, perpétuant l'horizon rouge de génération en génération. C'est aussi ce que j'ai moi-même absorbé d'éducation communiste, gardant en mémoire les paroles de Mao Zedong. Mais depuis ma rencontre de Jésus-Christ, j'ai découvert que son enseignement est exactement l'opposé. Jésus veut que les hommes aiment, qu'ils aiment leur prochain, qu'ils aident les autres, et qu'il n'y ait pas de haine mutuelle ou de vengeance. Peu à peu j'ai commencé à réfléchir sur mon cas : depuis l'enfance, j'ai reçu ma première éducation du Parti c'est-à-dire une haine de classe indestructible, une haine raciale. Maintenant je remue ma pensée en tout sens ; qu'est-ce qu'une haine de classe ? une haine raciale ? Qu'est-ce qu'une haine du peuple chinois ? Le prolétariat a la haine de qui ? Pourquoi devons-nous haïr les autres ? Et il s'agit de haïr perpétuellement., transmettre ces haines à nos descendants. Si nous voulons être homme, devons nous vraiment être ce genre d'homme ? Etre plein de haine et de conflit toute une existence, es-ce le but qu'il faut atteindre pour être un homme ?

Je crois qu'il y a un côté bon dans la nature de tout homme. Tout homme a besoin d'amour, de rencontre et d'aide mutuelle, et Jésus en est le plus bel exemple. L'éducation humaine communiste est pleine d'erreurs et de fautes. L'histoire témoigne qu'aujourd'hui cette éducation n'a absolument plus de valeur humaine universelle. Pour être un homme, il faut aimer les autres, suivre la voie de Jésus, sortir du coeur de chacun la capacité d'aimer, remplir le monde d'amour. C'est pourquoi j'ai commencé à reprendre cette image de propagande, à y infuser ma propre vision et à lui recréer un nouveau visage. J'ai voulu transformer cette garde-rouge pleine de combativité haineuse en une personne nouvelle disciple de Jésus plein d'amour pour le monde. Elle a laissé tomber son arme et le petit livre rouge et a saisi la Bible et la croix. Sous la conduite de Jésus, elle change la haine de son coeur en amour, décrispe ses traits révolutionnaires pour adopter un visage de paix. En fait, on peut dire que la mutation de ce tableau représente ma propre expérience de quête de foi. A la suite de mes réflexions sur le sens de la vie, c'est ma pensée nouvelle, mon savoir nouveau, mon renouvellement.

(Traduction française par Père Jean Pierre Charbonnier)

Lavement des pieds - Un communiste s'humilie

Alors que je naviguais sur le web, je suis tombé sur un logo. C'était la faucille et le marteau du prolétariat communiste étroitement mêlés à une croix. Je fus instantanément séduit par cette image. Ce mélange si simple à première vue avait pour moi une puissante signification. Ça semblait illogique, mais à y penser de plus près, il y avait là un message. Ce mélange autrefois avait évidemment le sens politique d'une satire violente du christianisme et pourtant j'y voyais plutôt un alliage positif de la Chine et du christianisme aujourd'hui. Un intérêt puissant grandit en moi, mais je ne savais pas encore comment exprimer cette signification dans mes propres créations.

Lors d'une création artistique, il arrive qu'un labeur prolongé finisse par faire surgir un sens inattendu. Quand je peignis « Lavement des pieds, un communiste humble », je me souvins du logo. Le sens de mon œuvre jaillissait de l'image analogue de Jésus à genoux lavant les pieds de ses disciples. A ce stade, placer en arrière plan au beau milieu l'image de la faucille et du marteau alliés à la croix me parut admirablement approprié.

Au temps de la Révolution culturelle, on pouvait voir dans tout le pays, sur tous les murs des divers organismes, la calligraphie de la main du président Mao Zedong : « servir le peuple » cette parole devait être la vie du communiste, son travail, la devise de sa mission humaine. C'était une valeur universelle de service des masses travailleuses apparemment semblable à la vision de Jésus humble dans son amour infini. Nous savons qu'à l'origine, la pensée du jeune Mao Zedong était le projet humaniste de libérer les masses laborieuses. Ça ressemblait à la vision chrétienne. Mais ensuite les leçons de l'histoire en témoignent : le système socialiste issu de cette vision généreuse s'est en fait révélé un désastre pour le monde entier. Les 70 ans de gouvernement du Parti communiste chinois ont accru la pression sur la pensée et la foi religieuse, mais ont en même temps produit un essor économique considérable, bénéfique pour la vie quotidienne du peuple. Pensez-y, sous le pouvoir du Parti et le poids financier de la Chine actuelle, si les dirigeants du Parti étaient capables de se déhancher et de s'agenouiller pour laver les pieds du peuple, quel spectacle admirable ! Ce serait le geste de Jésus. Je rêve et j'y songe. S'ils sont vraiment de pensée marxiste, ils devraient faire ce geste, peut-être font-ils déjà ce geste. Servir le peuple, en vérité ce devrait être l'idéal poursuivi par les communistes, J'espère que je ne me trompe pas.



*Officially Humble - Servir le peuple
130 x 97 cm. Acrylique sur toile. 2019*

Les personnages du tableau : debout en costume Mao, 7 dirigeants du comité central, en réunion à la table des représentants sous les drapeaux et les symboles du Parti, la faucille et le marteau mêlés à la croix du Christ, je pense que le tableau parle de lui-même et veut tout dire. Le public devrait comprendre avec compassion face à la compassion, avec sagesse face à des sages. C'est apparemment un tableau de rêve. Mais il y a une part de réalisme. Car je pense avec un certain nombre de gens qu'au sein du parti communiste chinois actuel il y a toujours de grands chefs. Beaucoup sont vraiment au service du peuple.

Ma mère défunte fut membre du Parti. Elle était humble, bonne et ardente à sa tâche. Elle a consacré sa vie au Parti et au pays. Bien qu'au temps de la Révolution culturelle elle est été cruellement maltraitée, elle demeura pourtant d'un bout à l'autre capable de souffrir les humiliations pour accomplir sa mission. sans regret ni ressentiment. Je pense que cette attitude ne venait nullement de son attachement au Parti C'était une disposition naturelle issue de la tradition morale chinoise : subir patiemment, tolérer généreusement. Ces comportements sont vraiment une rencontre inopinée avec l'esprit de Jésus.

(Traduction française par père Jean Pierre Charbonnier)

CONCERT

Samedi 19 octobre 2019 à 20h30



**CAPPELLA
MARCIANA**

la cappella musicale della Patriarcale Basilica di San Marco



**Sous le parrainage de l'Ambassade d'Italie en France
en collaboration avec l'Institut Culturel Italien de Paris**

En l'église Saint-Germain l'Auxerrois,
2, Place du Louvre 75001 Paris, **le samedi 19 octobre 2019 à 20h30**

La musique sacrée, qui a fait vibrer l'Europe de la Renaissance, sera mise à l'honneur à l'occasion de la tenue du prochain salon d'art sacré contemporain. Le concert donné par la **Chapelle musicale de la basilique patriarcale de Saint-Marc de Venise** le 19 octobre prochain permettra d'entendre une quinzaine d'œuvres parmi les plus belles composées à cette époque.

Les premiers documents qui attestent de la présence d'une formation vocale laïque, active au temps de la chapelle Ducale de Venise, remonte à 1316. Aussi peut-on affirmer sans l'ombre d'un doute que la Cappella Marciana est l'une des plus anciennes institutions de musique au monde. Les œuvres nées au sein de cette chapelle représentent par ailleurs un intérêt majeur. La production des maîtres officiant dans la Basilique San Marco dépasse de loin, au moins en quantité, celle des autres chapelles musicales du monde. La position géopolitique particulière de Venise et la série continue d'échanges entre les différentes cultures méditerranéennes a fait de la chapelle de Saint-Marc un point de référence universellement reconnu durant une très longue période, ce qui contribue indiscutablement à faire de la sérénissime une des capitales mondiales de la musique.

Cette formation particulière est une des dernières en Italie à exécuter de manière régulière une polyphonie de qualité durant l'office liturgique, dans la continuité d'une authentique tradition. Depuis des siècles cette présence régulière aux plus importants offices de la basilique, ajoutée à cette manière de chanter et au patrimoine culturel transmis se perpétue dans un style inimitable qui s'alimente continuellement sous les voûtes de Saint-Marc, à la source du charisme de l'apôtre.

Direction :
Marco Gemmani

Interprètes :
Caterina Chiarcos, Elena Modena (soprani), **Andrea Gavagnin, Monica Serretti** (contralti), **Enrico Imbalzano, Riccardo Martin** (tenori), **Giovanni Bertoldi, Marcin Wyszowski** (bassi), **Nicola Lamon et Pierpaolo Turetta** (*organo*)



Entrée libre, une participation sera demandée à la fin du concert.

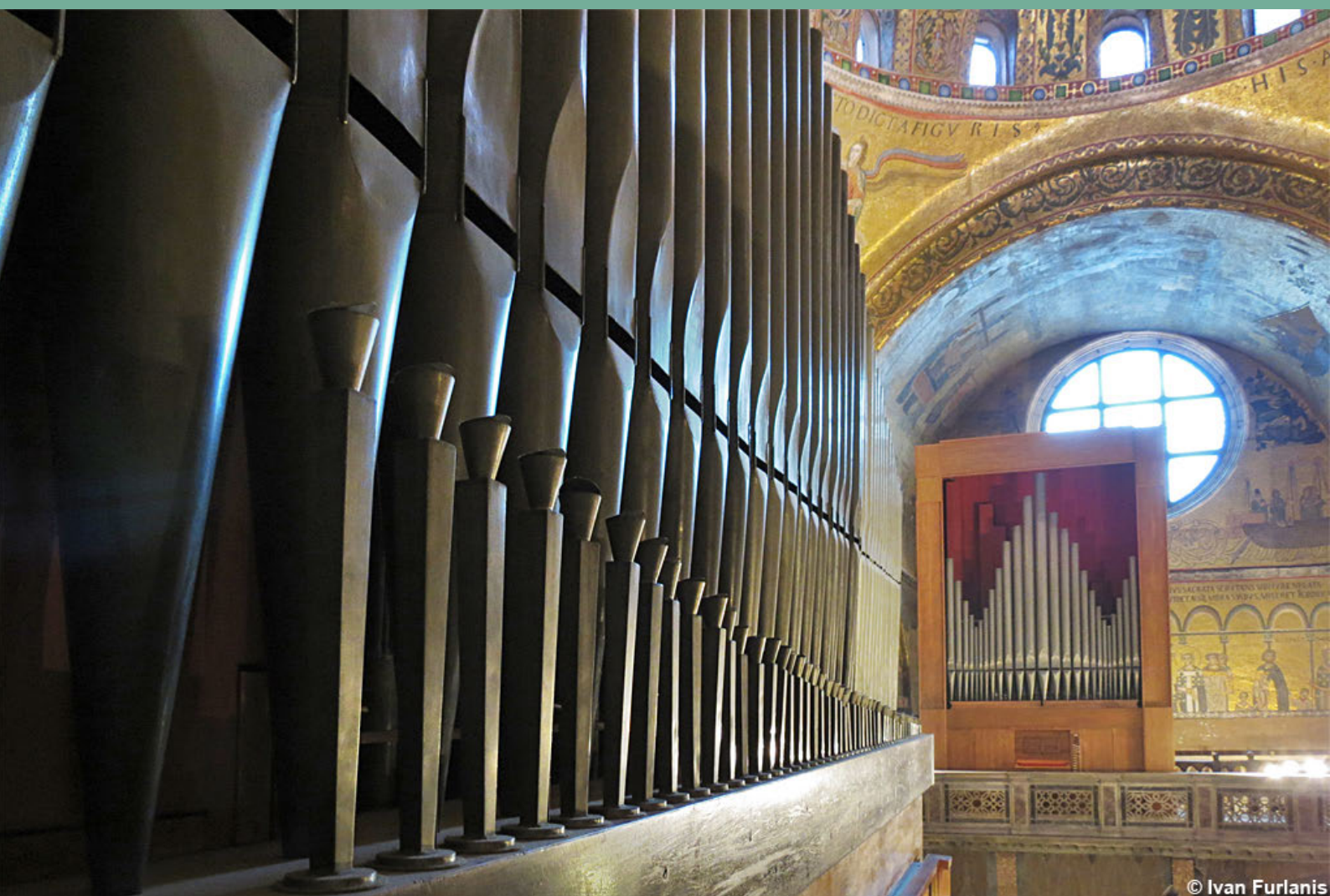
PROGRAMME

C. Monteverdi 1567-1643	<i>Domine ne in furore</i> <i>Sanctus</i> Missa In illo tempore
A. Gabrieli 1533-1585	<i>Diligam te Domine</i> <i>Caro mea</i>
C. Monteverdi	<i>Gloria in excelsis</i> Messa a quattro da Cappella <i>Selva morale</i> <i>Ubi duo vel tres</i> <i>Te Iesu Christe</i>
A. Gabrieli	<i>Iesu dulcissime</i> <i>Pater peccavi</i>
C. Monteverdi	<i>Gloria in excelsis</i> Messa a quattro voci (<i>Postuma</i>) <i>Iesu dum te contemplor</i> <i>Magnificat Secondo</i> <i>Selva morale e spirituale</i>
G. Croce 1557-1609	<i>Ecce panis</i> <i>Ave Virgo</i> <i>Plange quasi virgo</i>
C. Monteverdi	<i>Lauda Ierusalem</i> Vespro della Beata Vergine

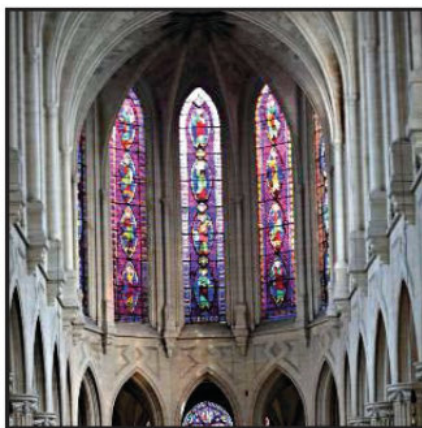


MESSE DES ARTISTES

Dimanche 20 octobre à 11h30



© Ivan Furlanis



MESSE DES ARTISTES

20 octobre 2019 à 11h30

Présidée par S. Exc. Mgr J.-L. BRUGUES *o.p.*

29^{ème} dimanche du temps ordinaire

Avec la participation de la Cappella Marciana



Motet avant l'entrée : *Pater peccavi* d'Andrea Gabrieli (1533-1585)

Kyrie, Sanctus, Agnus de la Messe *Pater peccavi* d'Andrea Gabrieli.

Motet pour la communion : *Caro mea* d'Andrea Gabrieli.

SOUTIENS, MECENAT REMERCIEMENTS



LA MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

Préambule :

Le mécénat d'entreprise au secours du patrimoine

La France compte plusieurs milliers d'églises, témoins de son histoire, dont certaines sont parfois laissées à l'abandon faute de moyens financiers nécessaires à leur rénovation. Plus largement, c'est un formidable patrimoine qui est menacé de disparition ; le mécénat d'entreprise est une occasion d'accompagnement à la restauration et à la sauvegarde de ce patrimoine culturel.

La politique de mécénat de la Mutuelle Saint-Christophe

La mutuelle, riche d'histoire et ouverte sur le monde est mécène de projets traduisant son intérêt pour la tradition comme la contemporanéité. Ils lui permettent également d'aider concrètement l'Église et le monde associatif qui ne vivent que de dons. Notre politique active de mécénats socioculturels et artistiques fait sens par rapport à notre sociétariat et à nos principes fondateurs, comme les exemples suivants l'illustrent parfaitement.

L'échange

La MSC soutient le Collège des Bernardins, édifice gothique du XIII^e siècle, classé monument historique et entièrement rénové comme lieu de recherche et de débat autour de la question de l'homme et de son avenir, dans ses ressources intellectuelles, spirituelles et créatrices. Ce site est devenu un haut lieu de rendez-vous autour de la création artistique, de colloques et de débats, de séminaires et de formation. La mutuelle intervient parfois dans ce lieu magnifique : réunions mutualistes, conférences... Le soutien au déploiement de la cathédrale Notre-Dame de Créteil en est aussi un exemple, ce projet ambitieux a permis de rendre ce lieu pittoresque et, de par son agrandissement, propice au rassemblement de nombreux croyants.

L'engagement

Soutenir ses partenaires traditionnels est essentiel. Les partenariats annuels comme ceux avec la Conférence des évêques de France, la Conférence des religieux et religieuses de France le permettent. D'autres soutiens ponctuels complètent le dispositif comme : le financement de l'aménagement de l'oratoire de l'Œuvre des Apprentis à Montrouge (avec le secrétariat général de l'Enseignement catholique), la participation aux célébrations du huitième centenaire de la Fondation de l'Ordre des Prêcheurs (avec l'AHODE, personne morale servant de support juridique aux manifestations religieuses et culturelles organisées par la Province dominicaine de France dans ce cadre).

La prévention indissociable de l'assurance

La politique de mécénat est aussi conduite pour rénover des sites, en vue de préserver le patrimoine. L'entretien, en matière d'assurance, est aussi un facteur clé.

Le Grand Prix Pèlerin du Patrimoine soutient la sauvegarde d'œuvres ou de monuments du patrimoine sacré ou profane, classés ou non, et dont la préservation contribue à donner du sens à une collectivité, à la rassembler dans une histoire ou une pratique commune, à créer du lien social : chapelles, clochers, écoles, lavoirs, retables, orgues...

Signes des relations privilégiées entretenues entre la mutuelle et ses sociétaires, tous ces projets sont finalement des facteurs de cohésion, de partage, de solidarité, principes chers à la famille Saint-Christophe. Les mécénats Saint-Christophe représentent autant d'opportunités pour la mutuelle comme pour ses partenaires, de profiter de synergies de communication.

LA FONDATION NOTRE DAME

Reconnue d'utilité publique depuis 1992, la Fondation Notre Dame encourage et développe des projets d'entraide, d'éducation et de culture chrétienne.

Elle est mobilisée au service de la personne humaine, dans toutes ses dimensions. Avec tous ceux qui souhaitent faire grandir l'homme en lui redonnant confiance et espérance, la Fondation fait fructifier leur engagement et leurs idées.

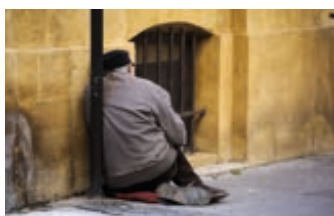
C'est le rassemblement de donateurs qui rend possible l'accompagnement et le financement des projets.

Programme Entraide et Éducation

À travers son réseau de 150 associations à Paris qu'elle connaît bien, et sa pratique d'un nombre important d'acteurs du secteur social en France, la Fondation Notre Dame identifie des porteurs d'idées et de projets. Elle les aide à les concrétiser rapidement par un accompagnement et un financement rigoureusement adaptés.

La Fondation Notre Dame initie et soutient presque 140 projets par an au cœur des préoccupations et des besoins d'un large public.

De modestes initiatives, comme de plus grandes, ont vu le jour accompagnées par la Fondation Notre Dame dans les domaines suivants :



Jeunesse et éducation, Famille, Précarité et exclusion, Emploi et formation, Logement, Patrimoine et Culture, Média, Réflexion sur l'économie et la société

Depuis 2008, la Fondation Notre Dame est fondation abritante, statut lui permettant d'accueillir des fonds individualisés, créés par des personnes physiques ou morales désirant exercer leur propre mécénat.

A ce jour, la Fondation Notre Dame compte 16 fondations collectrices (celles-ci rassemblent des dons pour financer des projets d'intérêt général) et 22 fondations privées (créées à l'initiative d'une personne, d'une famille qui décide d'apporter des fonds pour soutenir des projets d'intérêt général). La Fondation Notre Dame est habilitée à recevoir legs, donations ou assurances - vie en franchise de tous droits (succession, mutation ...).

Venez nous rencontrer sur l'Ile de la Cité à Paris,
ou contactez **Carole Louveau** par téléphone : 01 78 91 91 90
ou par courriel : info@fondationnotredame.fr

Fondation reconnue d'utilité publique
10, rue du Cloître Notre Dame - 75004 Paris
Tél. : 01 78 91 91 90
www.fondationnotredame.fr

REMERCIEMENTS

Ambassade d'Italie en France
Institut Culturel Italien de Paris

Église Saint-Germain l'Auxerrois
Cathédrale Notre-Dame de Paris
La Sauvegarde de l'Art français

Monseigneur Patrick Chauvet, *recteur-archiprêtre de Notre-Dame de Paris et administrateur de Saint-Germain-l'Auxerrois*

Monsieur le chanoine Gilles Annequin, *ancien curé de Saint-Germain l'Auxerrois*

Madame Lucrezia Argyropoulos-Recchi, *attachée culturelle à l'Ambassade d'Italie en France*
Monsieur Hugo Ciarlatani, *premier conseiller, affaires culturelles et sociales de l'Ambassade d'Italie en France*

Monsieur Jérôme Dumoux

Monsieur Fabio Gambaro, *directeur de l'Institut culturel italien à Paris*

Monsieur Jun Kanno

Madame Sabine de Lalun, *directrice général de la Mutuelle Saint-Christophe*

Madame Elena Modena

Monsieur Xavier Monmarché, *église Saint-Germain l'Auxerrois*

Monsieur David Pons

Monsieur Laurent Prades, *régisseur général de la cathédrale Notre-Dame de Paris*

Monsieur Christophe-Charles Rousselot, *délégué général de la fondation Notre-Dame*

Galerie Philippe Gelot, Paris



ASSOCIATION
ART SACRÉ II

NOTRE VOCATION

L'association *L'Art sacré 2*, qui a pour objectif de mieux sensibiliser les publics à la valeur artistique et symbolique de l'art sacré sous ses deux formes, contemporaine et patrimoniale, a souhaité se rattacher intellectuellement à la Province dominicaine de France, dont les Révérends Pères Couturier, o.p., et Régamey, o.p., ont animé avec succès de 1935 à 1969 la célèbre revue *L'Art sacré*.

L'association vise essentiellement à l'encouragement de la promotion de l'art sacré et de la création artistique, à soutenir les initiatives relatives à la valorisation du patrimoine religieux, ainsi qu'à l'établissement d'échanges avec les artistes.

Cette valorisation est mise en œuvre par l'intermédiaire de conférences, publications, concerts, colloques, enseignements, visites etc. organisés auprès de tous les publics. Avec le soutien de l'association de *La Sauvegarde de l'Art Français*, reconnue d'utilité publique, l'association s'attache aussi à la conservation du patrimoine architectural et mobilier des édifices et monuments religieux.

L'ART SACRÉ 2
Couvent Saint-Jacques
20, rue des Tanneries
75013 - Paris

www.lartsacre2.com

